

## Homélie du dimanche 13 juin – 11<sup>ème</sup> dimanche ordinaire

Une semence, une graine de moutarde, c'est ce que Jésus choisit pour nous parler... de nous. À l'image de ces petites graines que Dieu choisit, ainsi sont nos vies, petites, fragiles, toutes simples, mais aussi précieuses, rares, uniques et surtout pleines de promesses.

À l'origine, nous avons été choisis par Dieu, et nous sommes aimés de lui. Et Dieu n'a qu'un seul désir, c'est qu'à l'image de ces semences qui poussent et grandissent, nos vies s'épanouissent, s'accomplissent et deviennent fécondes et qu'ainsi d'autres puissent en bénéficier. Ce ne sont pas des gens accomplis ou parfaits que Dieu choisit, pas même les meilleurs mais des hommes et des femmes, des jeunes en devenir, telle cette graine de moutarde qui deviendra un grand arbre où les oiseaux viendront s'abriter.

Au fond, la seule chose qui nous est demandée, c'est que nous acceptions de nous en remettre à Dieu, de nous abandonner à lui comme la graine dans la main du semeur pour qu'il puisse nous semer dans la bonne terre. Il nous faut savoir chaque jour nous laisser faire entre les mains de Dieu, en lui remettant nos vies telles qu'elles sont et avec beaucoup de simplicité, d'humilité et surtout de confiance. Il y a une parole de Jésus qui nous dit : « *si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit* ».

Il s'agit de mourir à nous-mêmes, à nos prétentions, à nos préoccupations, à notre propre désir de perfection, à nos ambitions, à notre propre devenir, pour laisser tout cela au Seigneur qui sait bien ce qui est bon pour nous et ce dont nous avons le plus besoin.

Il faut alors nous laisser planter dans la bonne terre pour fleurir là où Dieu nous a semés. Et cette bonne terre dont nous avons besoin pour notre croissance et notre épanouissement elle peut se résumer en 4 idées.

Cette bonne terre ce sont d'abord **de bonnes relations**, à commencer par notre relation à Dieu. Il nous faut cultiver cette relation avec Dieu notre Père et avec Jésus notre grand frère. Nous avons tant à recevoir et à apprendre d'eux. C'est bien dans cette intimité avec Dieu le Père et ce compagnonnage avec Jésus que nous pouvons avancer sur un chemin de confiance. Mais cultiver de bonnes relations c'est aussi nourrir les relations amicales, familiales, celles qui nous font grandir, qui nous invitent au meilleur de nous-mêmes, qui nous encouragent et nous donnent confiance, sans oublier les relations entre frères et sœurs dans la communauté paroissiale que Jésus nous confie. On ne peut pas progresser dans la vie chrétienne si on ne se soutient pas, si on ne s'encourage pas entre frères et sœurs en Christ.

**On ne peut pas être chrétien tout seul en se passant des autres ou en se coupant d'eux.**

Cette bonne terre où nous sommes plantés, **ce sont aussi les bonnes ambitions** à commencer par ce désir de sainteté. Saint Paul nous le dit dans la deuxième lecture, *notre ambition, c'est de plaire au Seigneur*. Et celle-ci se réalise dans le don de nous-mêmes, dans le service des plus petits et des plus pauvres dans le souci des autres. Si vous aspirez à ce qu'il y a de meilleur dira saint Paul recherchez la charité, celle qui se met au service des autres.

Là vous vous accomplirez vraiment. **On ne peut pas être chrétien si on n'est pas attentif aux autres.** On s'épanouit en se donnant, en faisant de sa vie un don pour les autres.

Cette bonne terre, ce sont **les bonnes occupations** à commencer par celle de l'âme, celles qui nous font prendre un peu de hauteur sur les réalités du monde.

Et pour cela il nous faut cultiver un regard de contemplation et d'adoration. Plus nous saurons rendre grâce pour les merveilles que Dieu fait dans nos vies, plus nous saurons regarder les

bontés du Seigneur dans toute sa création et plus nous élèverons nos cœurs, notre âme jusqu'au ciel. La louange, la bénédiction, la gratitude participent à notre épanouissement. La découverte de la vie des saintes et des saints peut nous aider aussi à nous élever et à désirer le meilleur pour nos vies. **On ne peut pas être un chrétien triste, désenchanté ou découragé.** Comme nous le chantions dans le psaume : « *Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom Dieu très bon* ».

Cette bonne terre enfin, **ce sont de bonnes nourritures** pour nos vies. Tout d'abord, la Parole de Dieu. Ne nous laissons pas de lire cette Parole chaque jour. Elle saura nous éclairer, nous guider. Mais c'est aussi l'Eucharistie, cette nourriture essentielle pour nos vies.

Par elle, Dieu nous rejoint dans notre cœur. Il fait de notre vie sa demeure. Il nous remplit de sa présence, une présence efficace, agissante. Ne nous privons pas de cette nourriture. Nous en avons besoin pour grandir en vie éternelle. Nous avons besoin de cet aliment de vie éternelle qui, tel un remède nous transforme patiemment pour que nous devenions comme ces arbres solides où les oiseaux du ciel viennent faire leur nid. **On ne peut pas être chrétien si on croit qu'on peut y arriver tout seul, en se passant de Dieu.**

Et c'est ainsi, en nous laissant planter dans cette bonne terre des relations, des ambitions, des occupations et des nourritures éternelles que nous grandirons comme un palmier, nous croîtrons comme un cèdre du Liban, notre vie grandira, s'affermira et fructifiera. Amen.

Père Mickaël, curé